

NATIONS UNIES

UN LIBRARY



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



1979
DISEN COLLECTION
CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/34/210

S/13271—

25 avril 1979

FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/
CHINOIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-quatrième session
Point 11 de la liste préliminaire^x
RAPPORT DU CONSEIL DE SECURITE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-quatrième année

Lettre datée du 25 avril 1979, adressée au Secrétaire général par le
représentant permanent de la Chine auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'un discours prononcé par le Chef de la délégation du Gouvernement chinois à son arrivée à l'aéroport d'Hanoï le 14 avril 1979 (annexe I) et d'un discours prononcé par le Chef de la délégation du Gouvernement chinois à la première séance plénière des négociations sino-vietnamiennes, le 18 avril 1979 (annexe II). Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ces deux discours comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 11 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent de la
République populaire de Chine
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) CHEN Chu

^x A/34/50.

ANNEXE I

DISCOURS PRONONCE PAR HAN NIANLONG, CHEF DE LA DELEGATION DU GOUVERNEMENT
CHINOIS, A SON ARRIVEE A L'AEROPORT D'HANOI LE 14 AVRIL 1979

Nous, membres de la délégation du Gouvernement chinois, avons été chargés par le Gouvernement et le peuple chinois de mener des négociations avec la délégation du Gouvernement vietnamien et nous nous sommes rendus à Hanoi où nous sommes arrivés aujourd'hui. Notre but, en venant ici, est d'essayer, par des négociations pacifiques, de rétablir des relations normales entre la Chine et le Viet Nam, de maintenir l'amitié traditionnelle entre les deux peuples et de régler les différends entre les deux pays.

La Chine et le Viet Nam sont des pays qui ont en commun des montagnes et des fleuves et nos deux peuples ont vécu dans un climat de profonde amitié et d'harmonie. Pendant plusieurs décennies, ils ont partagé les bons et les mauvais jours, se soutenant et s'encourageant mutuellement, et ils ont forgé entre eux une profonde amitié révolutionnaire au cours des années de révolution et d'édification nationales.

De graves divergences sur des questions de principe ont surgi entre nos deux pays au cours des dernières années, et des affrontements armés se sont produits entre eux récemment à la frontière pour des raisons qui sont bien connues de tous. Le Gouvernement et le peuple chinois le déplorent vivement. Nous sommes convaincus qu'il ne devrait pas être difficile de résoudre, au moyen de négociations amicales, les différends et les questions qui séparent les deux pays, à condition que les deux parties attachent un grand prix à l'amitié entre les deux peuples et désirent sincèrement régler les questions en suspens.

Nous avons toujours attaché le plus grand prix à l'amitié traditionnelle qui unit les peuples chinois et vietnamien et nous avons préconisé la solution des divergences et des différends entre les Etats au moyen de négociations sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique et dans un esprit de consultation amicale, de compréhension mutuelle et d'accommodement réciproque. La Chine a fait de son mieux pour que ces négociations s'instaurent entre les deux gouvernements. En envoyant à Hanoi la délégation du peuple chinois, le Gouvernement chinois donne une nouvelle preuve de son désir sincère de parvenir à un règlement négocié des différends entre les deux pays. Nous espérons de tout coeur que la délégation du Gouvernement vietnamien travaillera avec nous dans un esprit de coopération pour permettre à ces négociations de donner des résultats positifs.

Je voudrais en conclusion transmettre les salutations cordiales et les meilleurs voeux du peuple chinois aux citoyens de Hanoi et au peuple vietnamien tout entier.

ANNEXE II

DISCOURS PRONONCE PAR LE CHEF DE LA DELEGATION DU GOUVERNEMENT CHINOIS
A LA PREMIERE SEANCE PLENIERE DES NEGOCIATIONS SINO-VIETNAMIENNES, LE
18 AVRIL 1979

Monsieur Pham Hien, chef de la délégation du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam,
Chers collègues de la délégation du Gouvernement vietnamien,

La délégation du Gouvernement de la République populaire de Chine s'est rendue à Hanoi pour négocier avec la délégation du Gouvernement vietnamien. En ce jour où s'ouvre la première séance plénière de ces négociations, mes collègues et moi formons des vœux sincères pour qu'elles se déroulent de façon satisfaisante.

Les peuples chinois et vietnamien, partageant les bons et les mauvais jours et s'entraidant l'un l'autre tout au long des années qu'a duré la lutte révolutionnaire, ont forgé une solide amitié, une amitié nourrie du sang des révolutionnaires chinois et vietnamiens et fondée sur une sincère et réciproque affection entre les deux peuples. Cette amitié s'est renforcée et développée pendant de très nombreuses années, sous le regard bienveillant du président Mao tse Tung et du président Ho Chi Minh. Elle était pour les peuples chinois et vietnamien comme pour les peuples de l'Asie et du monde entier une source de satisfaction. Il est de fait que dans l'intérêt fondamental des deux peuples il importe, comme il est salutaire pour la cause de la paix et de la stabilité dans la région du Sud-Est asiatique et dans toute l'Asie, d'entretenir et de renforcer cette amitié ainsi que des relations amicales et de bon voisinage entre les deux pays.

Toutefois, au cours des dernières années, cette amitié entre les peuples chinois et vietnamien et ces relations amicales et de bon voisinage ont été sérieusement ébranlées. La Chine n'est pas responsable de cette détérioration qu'elle déplore vivement. Nous n'avons pas ménagé nos efforts, depuis des années, pour entretenir ces bons rapports. Malheureusement, ces efforts n'ont pas donné les résultats escomptés et les relations entre la Chine et le Viet Nam se sont radicalement détériorées.

Fidèles à la doctrine de l'internationalisme prolétarien, le Gouvernement et le peuple chinois n'ont jamais cessé d'appuyer vigoureusement les justes luttes des peuples de tous les pays. Nous nous sommes toujours opposés aux visées hégémoniques des superpuissances qui entendent s'ingérer dans les affaires intérieures des autres pays, monopoliser la scène internationale et réaliser leurs desseins agressifs et expansionnistes.

Nous sommes opposés aux tentatives de tout pays qui cherche à dominer dans quelque région du monde que ce soit. Le Gouvernement chinois a solennellement déclaré à maintes reprises que la Chine ne recherche pas et ne recherchera jamais l'hégémonie et n'agit pas en superpuissance. La Chine n'a aucune base militaire ni aucun soldat sur un territoire étranger. La Chine est l'un des pays qui a proposé l'adoption des cinq principes de la coexistence pacifique et les a toujours respectés. Ce sont des faits bien connus. Nous estimons que tous les pays, quelle que soit leur dimension, sont égaux, que les pays grands, puissants ou riches ne doivent pas faire la loi aux pays petits, faibles ou pauvres et que les différends internationaux doivent être réglés pacifiquement au moyen de négociations, et non par les armes. La Chine procède actuellement à une tâche très importante, la modernisation socialiste, et elle ressent vivement la nécessité d'un climat international de paix et de stabilité. Nous souhaitons entretenir à jamais des relations amicales avec tous nos voisins, y compris le Viet Nam. Toutefois, au cours des dernières années, les autorités vietnamiennes ont suivi avec détermination une politique étrangère expansionniste et ont ainsi provoqué une détérioration dramatique des relations entre les deux pays. Aidées et encouragées par une superpuissance, les autorités vietnamiennes n'ont tenu aucun compte des avertissements répétés de la Chine, ont envoyé des troupes de plus en plus nombreuses le long de la frontière entre la Chine et le Viet Nam et ont intensifié leurs incursions armées en territoire chinois. Lorsque ces incursions sont devenues absolument intolérables, la Chine a finalement été contrainte de prendre le genre de mesures qu'elle souhaitait éviter.

Lorsque les troupes chinoises stationnées à la frontière ont à regret contre-attaqué dans l'exercice du droit de légitime défense, la Chine avait déjà proposé au Viet Nam d'engager rapidement des négociations à un niveau approprié, dans un lieu convenu d'un commun accord, pour discuter des moyens de rétablir la paix et le calme le long de la frontière et régler leurs différends frontaliers et territoriaux. Par la suite, la Chine a fait des propositions positives touchant le niveau auquel les négociations sino-vietnamiennes devraient se tenir, ainsi qu'au sujet de la date, du lieu et des questions à débattre, et a indiqué qu'elle était prête à envoyer d'abord des représentants à Hanoi pour engager les négociations. Tout cela prouve que la Chine a pris l'initiative de faire ce qui lui incombait pour surmonter les obstacles et engager les négociations.

Les négociations sino-vietnamiennes ont maintenant commencé. Ces négociations sont conformes aux vœux des deux peuples. La délégation du Gouvernement chinois est animée de la plus grande sincérité et est prête à discuter avec le Viet Nam des mesures à prendre pour rétablir des relations normales entre nos deux pays et maintenir l'amitié traditionnelle entre nos deux peuples ainsi que des moyens d'assurer la paix et le calme dans les régions frontalières; des discussions s'engageront ensuite sur les moyens de régler nos différends frontaliers, territoriaux et autres. La délégation du Gouvernement chinois présentera des suggestions et des propositions constructives sur ces questions. Je commenterai ultérieurement la déclaration que le Viet Nam a faite aujourd'hui. Nous avons

également pris note des propositions formulées par la délégation du Gouvernement vietnamien et nous les étudierons. Nous estimons que si le Viet Nam attache, comme nous le faisons, un grand prix à l'amitié traditionnelle entre les peuples chinois et vietnamien et fait preuve de bonne volonté dans ces négociations, celles-ci aboutiront à des résultats positifs et les différends existant entre nos deux pays pourront se régler aisément. La délégation du Gouvernement chinois espère que la délégation du Gouvernement vietnamien coopérera avec elle et apportera dûment sa contribution pour que ces négociations aboutissent.

Les peuples chinois et vietnamien placent les plus grands espoirs dans ces négociations et les peuples de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie en général et du reste du monde souhaitent sincèrement que la paix et la stabilité soient rétablies dans cette région. Nous ne devons pas les décevoir.
